Solution du dernier problème

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **32 (1894)**

Heft 33

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-194436

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

— Venez seulement, leur dit Mitraille, je suis votre homme!

A une heure de l'après-midi, les quatre canonniers en herbe et leur instructeur étaient réunis dans la grange de ce dernier.

Mais il leur manquait l'essentiel : un canon.

Mitraille réfléchit un instant, se frappa le front et s'écria :

— Pas tant d'affaires. Vous trois, vous allez démonter ce char, et toi, Philippe, va me chercher ce gros tuyau de fontaine, qui est là-bas.

Ainsi dit, ainsi fait.

Le tuyau de fontaine fut ajusté sur le train de derrière du char, et voilà la pièce toute trouvée.

Ce premier dimanche, ils firent l'exercice à blanc avec tout le sérieux, tout le zèle d'artilleurs consciencieux.

La manœuvre terminée, le sergent commanda :

— A vos rangs!... front!.

Et il ajouta, d'un ton martial :

— Canonniers, à dimanche, à la même heure!... Rompez les rangs!

Et tous rentrèrent dans leurs foyers avec la satisfaction du devoir accompli.

Veuillez, monsieur le rédacteur, agréer mes bien sincères salutations.

C.

La vatze et lo vélo.

Tsacon ne pâo pas avâi tzi li on applliâ dè tzévaux; cein l'est dâi bêtè que cotont trâo tchai. Assebin ne l'âi a po derè què lè syndiques, lè z'assesseux et lè chasseux à tzévaux qu'aussont l'accouet dè sein teni.

La pe granta eimpartia d'âi payïsans sont d'obezi d'appliï dâi vatzès po férè la tzerri, po ramassâ lo fein, po menâ lo fémè. Assebin Pierre dâo Carro, qu'avâi veindu on part dè belions que devessâi menâ à la gara po lè zeinvouï pè lo train, avâi appliï duè de sè vatzès, la *Motâila* et la *Dzaille*.

Tot l'a bin étâ tanquié pè vai la gâra io cllia bougra dè *Dzaille* l'a risquâ dè férè on malheu. Lâi avâi quie on gaillard que s'étudiivè à montâ su cllia machine que l'âi diont on velo. Ne sé pas se ne savâi pas onco bin allâ, âo bin se la voliu passâ trâo proutso dè l'applliâ à Pierre, tantia qu'à l'avi que la passâ dècoûtè la *Dzaille*, le sè vîrè on bocon et l'âi baillè on coup dè pî que l'einvouiè rebatâ avau lo talu, lo gaillard d'on coté, lo vélo dè l'autro.

Pierre étâi tot eimbêtâ; l'a vito arretâ son tsai po alla vairè se lo velocipédistre étâi adé ein via. Lo pourro diabllio avâi lo mor tot einsagnola et on niai levâ a n'on bré, mâ pas grand mau autrameint.

Pierre que n'ein pouavè mé sé met à teimpètâ contré sa *Dzaille* ein desein au vélocipédistre : « Vâidè-vo, monsu, su bin fâtzi, mâ on ne pâo rein férè compreindre à cllia bougra dè bête, le ne pâo pas veirè cllião vélo, et rein ne l'eingrindze mé que cllião novallè z'inveinchons; ne le pâo pas ourè parlâ dè progrès. »

Lo velocipédistre n'a pas trâo su que repondrè.

H. V.

Solution du dernier problème : La première bourse contient 60 fr. et la seconde 100 fr. — Ont répondu juste : MM. Marti, à La Sallaz; Villaret, Zurich; Favrat, cafetier, Rohrbach, Lausanne; Rittener, Londres; Dufour, Genève; Favre, Romont; Cornut, Vouvry; Parisod, Grandvaux; Perrochon, Bogis-Bossey; Schaub, Saint-Imier; Neeser, Chaux-de-Fonds.

La prime est échue à M. Cornut, Th., à Vouvry. — Nous ne pouvons tenir compte que des réponses signées.

Enigme.

Je viens sans qu'on y pense,
Je meurs en ma naissance;
Et celui qui me suit,
Ne vient jamais sans bruit.

Les primes en retard partiront aujourd'hui.

Choses à savoir. — *Les bijoux.* — Les hommes doivent s'abstenir le plus possible de porter des bijoux, et au cas où ils en ont sur eux, ces objets doivent être de la plus grande simplicité. Outre la montre, qui est nécessaire et qui ne doit pas servir de prétexte à l'étalage d'une chaîne lourde et clinquante, on ne peut tolérer chez l'homme raisonnable qu'un fort petit nombre de bijoux, une épingle à la cravate, si la disposition de celle-ci l'exige, des boutons de manchettes, et même!...

Aux doigts, un anneau simple est permis si vous êtes marié, ou si c'est un souvenir de famille... Mais la grosse bague à cachet, la *chevalière* à diamant sont considérées comme luxe de bas étage, — cela sent le charlatan, le rentier parvenu, qui semble avoir besoin de prouver brutalement sa richesse.

Boutades.

La scène se passe dans une grande administration de l'Etat.

Un contribuable, très agacé :

— Enfin, monsieur, voilà vingt-cinq minutes que je suis devant votre guichet.

Le préposé, sans s'émouvoir :

— Qu'est-ce que vous diriez à ma place? Il y a dix-huit ans, moi, que je suis derrière!

Un gypsier de la campagne, qui avait fait diverses réparations au bâtiment d'école, envoya à la municipalité un compte de travaux détaillé, dans lequel on remarquait cette ligne :

Reblanchi la planche noire, fr. 2.

Un soldat sifflait l'air patriotique de Rouget de l'Isle.

Un adjudant-major l'entend.

— Qu'est-ce que c'est, drôle? La *Marseillaise?* Tu l'approuves donc?

Mais le troupier, sans se déconcerter :

— Faites excuse, mon capitaine. Je ne l'approuve pas, puisque *je la siffle.*

Au théâtre *Rey-Bono :*

Bridoison arrive un peu en retard et demande à l'ouvreuse :

— Est-ce que la pièce est commencée?

— Oui, monsieur, il y a déjà un acte de joué.

— Lequel?

— Voici la meilleure épitaphe sur une pierre tumulaire : « J'y suis, j'y reste. »

On assiste à une messe de mariage, qui se prolonge indéfiniment; aux morceaux d'orgue succèdent des chants, aux chants d'autres morceaux d'orgue.

Alors, Mme B..., montrant les deux époux :

— Mon Dieu! que ce service est long! s'écrie-t-elle; si cela continue, ils auront le temps de se séparer avant que la cérémonie soit terminée!

Un monsieur se fait couper les cheveux; quand l'opération est terminée, le coiffeur lui met une petite glace en main pour qu'il puisse juger de l'effet de la coupe.

— Vos cheveux sont-ils bien comme cela, monsieur?

Le client se regarde attentivement, puis, rendant le miroir au coiffeur, s'étendant dans le fauteuil et se recroisant dans son peignoir :

— Non, dit-il, un peu plus longs!

L. MONNET.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27,40, — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,25. — Canton de Genève 3 % à fr. 106.75. De Serbie 3 % à fr. 82,50. — Bari, à fr. 53,50. — Barletta, à fr. 37,25. — Milan 1861, à 35,—. — Milan 1866, à fr. 9,50. — Venise, à fr. 22,25. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 107,25. — Bons de l'Exposition, à fr. 7,50. — Croix-blanche de Hollande, à fr. —,—. — Tabacs serbes, à fr. 11,25. — *Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres.* — J. DIND & Co, *Ancienne maison J. Guilloud,* 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers.*

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.